

CHAPITRE PREMIER

— Nooon !

Qui avait crié ? Dans le concert de hurlements, les cris d'effroi et les salves d'éclairs en série se succédaient sans interruption. Leur fulgurance était telle qu'elle frappait de cécité tous ceux qui avaient eu la malchance de regarder dans la direction de la formidable boule de lumière au moment où elle frappait sa cible.

Pétrifié, Dan Trevor vit deux de ses hommes soulevés par le souffle d'un SS-28 et retomber à vingt mètres de là comme des pantins désarticulés. Lui même se recroquevilla sous la pile éboulée d'un ponceau qui enjambait un des bras du grand marécage.

Illusoire protection.

Sous l'effet de la terreur, le cœur de Trevor pilonnait sa poitrine comme un piston fou.

Quelque chose tomba sur sa droite et l'air s'emplit un moment du sinistre sifflement des "vrilles" qui se dispersaient en tous sens, à la recherche d'une proie à transpercer. Un delta-fox, ces androïdes que l'on employait alors en les projetant au plus fort des combats, fut atteint de plein fouet et s'écroula, dégageant une épaisse et malodorante fumée rousse.

— Nooon ! reprit la même voix dans un cri qui aurait pu être un sanglot.

La terre et les gravats se soulevèrent aussitôt tout autour de lui et le cri s'interrompit net.

Dan Trevor aperçut, entre deux pierres descellées, un corps qui rampait dans sa direction.

— Alyson !

Epouvantée, la jeune femme progressait avec une extrême lenteur, mètre après mètre, vers lui. Probablement était elle devenue sourde à cause des explosions qui se succédaient sur un rythme précipité.

— Non, Alyson ! Pas toi ! Reste où tu es !

Mais elle continuait à avancer entre les éclats de pierre et les poutres calcinées.

— Alyson ! hurla Dan Trevor, la mort dans l'âme car il savait déjà ce qui allait se passer.

Les senseurs étaient impitoyables et s'activaient au moindre déplacement guidant la mort partout où ils détectaient un mouvement, même s'il ne s'agissait que d'une poutre enflammée qui s'écroulait.

— Alyson ! Stop ! Arrête-toi ! Ne bouge plus !

Elle l'entendit dans le vacarme et leva les yeux vers lui. Alors elle eut son grand sourire : non, elle ne mourrait pas seule ; elle avait réussi à le retrouver dans la panique généralisée. Elle ne pouvait plus mourir !

Un grand calme s'était fait en elle lorsque la boule de feu surgie de nulle part, rebondit d'une pile de briques à un quartier de roc, et vint lui faire exploser la tête emportant du même coup la moitié du tronc !

— Alyson ! hurla Trevor dont les yeux sortaient presque de la tête.

Il parvint à étouffer le hurlement qu'il s'appêtait à pousser. Mais Alyson n'était pas là. Devant lui ne se trouvait que son bureau encombré de lamelles de plax, de classeurs lumineux et de serveurs vocaux.

Il fallut un long moment à Trevor pour perdre son regard de dément et se rendre compte que les explosions qu'il avait cru entendre n'étaient que les coups répétés frappés à sa porte. Il eut encore besoin de dix secondes pour réunir assez de lucidité pour atteindre le bouton qui commandait l'entrée de son bureau.

L'étroite écouteille s'effaça dans le plafond et la fine silhouette d'Alyson Hopwood parut.

— Eh bien, il t'en a fallu du temps ! On n'a pas idée de dormir à même pas une heure du débarquement !

...Le débarquement ?... Le Kalmanogar... Les fooders chenillés...

Trevor s'aperçut qu'il suait à grosses gouttes et réfléchit que, dehors, il devait faire moins vingt ou moins trente et que le blizzard ne devait pas descendre en dessous de quinze nœuds. Certainement l'immense transbordeur devait foncer en aveugle de toute la puissance de ses turbines, pressé d'avalier les derniers miles qui le séparaient encore de la banquise.

— Ah oui ! Le débarquement !

Inquiète, Alyson avait traversé la pièce en trois enjambées et posé une main apaisante sur son épaule.

— Ça va, Dan ? On croirait que tu as vu le diable ! Tu es bien sûr que ça va ?

— J'ai vu le diable...

— Ah oui ? s'exclama la jeune femme ironique. Et il ressemblait à quoi ?

— A toi !

Elle perdit immédiatement son sourire.

— Merci ! Sympa !

Il secoua la tête et protesta, véhément :

— Mais non, ce n'était pas toi... Je dis n'importe quoi... J'ai... Enfin, c'était *le* cauchemar. Toujours le même.

— Encore ? Encore cette histoire de Tylbango ! Mais tu n'en sortiras jamais.

— Non, jamais...

— Dan ! Reprends-toi !

— C'est ce que j'essaye de faire, mais tu ne peux pas comprendre, c'était si fort... Si intense... De l'épouvante à l'état pur !

— Cette vieille histoire date de dix ans au moins. Tu en as réchappé, non ?

— On n'échappe pas à ses souvenirs...

— Le mieux c'est de ne jamais en parler.

Il leva la tête et posa ses lèvres sur celles d'Alyson. Ils restèrent ainsi un instant dans une sorte de communion muette mais intense. Et désespérée. Dan sentait le calme lui revenir peu à peu ; le tremblement qui avait agité sa main droite avait fini par s'atténuer. Seul restait son souffle, anormalement syncopé, comme s'il avait couru pendant des heures d'un bord du grand transbordeur à l'autre.

— Alyson ? demanda-t-il à voix basse. Ils sont là ?

— Tous rassemblés au troisième niveau. Et, il faut que je te l'avoue, j'ai trouvé que beaucoup d'entre eux avaient une sale gueule !

— La plupart sont des *requis*. Tu imaginais qu'ils étaient venus pour la prime ?

Dan secoua la tête. Mais qu'était-il donc venu faire dans cette galère ? Pourquoi avait-il succombé à l'uniforme d'un vert venimeux qui lui soufflait : *ce sera la dernière fois ! On a besoin de vous, Trevor. Je n'ai personne pour vous remplacer, et patati et patata. Vous êtes le seul à pouvoir mener cette mission sans trop de casse...*

La bêtise de l'ego ! La fatuité, rien d'autre et voilà pourquoi il avait fini par dire oui—du bout des lèvres.

— C'est donc l'heure de nous séparer, articula-t-il en se levant de son fauteuil.

— Arrête ! Tu vas me faire pleurer. Tu sais, tes larmes de crocodile...

— Je sais ! Je sais !... En attendant le *Kalmanogar* ne reste que quarante-huit heures dans ce pays pourri ; il a trois autres stations à ravitailler ou à relever. Pas le temps de faire grand chose...

— Pourquoi, tu voulais faire quoi ?

Il haussa les épaules et décocha à la jeune femme son regard le plus vipérin. Devine !

Moins d'une demi-heure plus tard, après avoir avalé des centaines de mètres de coursives, Dan Trevor et la doctoresse Alyson Hopwood, qui le suivait comme son ombre, pénétrèrent dans la grande salle de conférence du bord.

— Le Commander Trevor ! beugla un appariteur à qui l'on n'avait rien demandé.

La plupart des hommes se levèrent, quelques uns restèrent assis, et d'autres tournèrent ostensiblement le dos à la porte, hostiles.

Trevor fit comme s'il n'avait rien remarqué et marcha droit vers la petite estrade située au centre de la pièce et qui touchait presque les derniers gradins de l'amphithéâtre.

— Messieurs, attaqua-t-il sans attendre, certains d'entre vous me connaissent déjà ; je suis le Commander Daniel Trevor et j'ai la responsabilité de votre mission. Ceux qui ont déjà fait une "explo" ou plusieurs avec moi vous parleront de la suavité de mon caractère ! Tout de suite, je vous avertis que je compte sur vous. La tâche est compliquée. Même si nous ne restons que vingt jours sur zone, cette région boréale passe pour l'une des plus dangereuses qui soit, et les incidents y ont toujours été anormalement nombreux. Et la plupart du temps mortels. Il vous faudra donc être attentif à tout.

Il cessa de parler quelques secondes.

— Je dois vous avertir aussi que la dernière mission, celle que nous sommes venus relever, vient de faire état de deux morts et d'un blessé par accident ; la précédente a eu quatre disparus, dont nous n'avons, en dépit des recherches menées bon train, pas retrouvé la moindre trace. Il nous reviendra donc à nous de retrouver ce... ce... ce qu'il reste de ces malheureux.

Cette fois, Dan Trevor laissa sa voix en suspens un long moment pour mieux imprégner le cerveau de ceux qui l'écoutaient.

— La région du Bardamooz est une région dangereuse ; elle est redoutée pour ses failles dans la glace, pour ses falaises et ses aiguilles, pour ses tempêtes et son blizzard, pour son froid glacial et bien d'autres choses encore. La plus grande prudence sera votre credo. Ici, faire preuve de courage est faire preuve d'imbécillité. Des protocoles de sécurité ultra-précis ont été élaborés pour tous les actes de la vie courante. Je vous donne l'ordre, j'ai bien dit, je vous donne l'ordre, de les appliquer et de les respecter à la lettre. Si on n'y veille pas, en un siècle cette région sera transformée en un vaste cimetière.

— Et en cas d'accident, quels moyens avons nous d'y faire face ? demanda la voix rogue d'un Extracteur.

L'homme était rougeaud comme ses cheveux roux ; ses yeux aussi. Tout était rouge chez lui. Surtout son nez !

L'homme continua sans attendre de réponse au mépris de toute politesse :

— Il faut vingt heures au transbordeur pour faire demi-tour et revenir jusqu'ici et lâcher ses S-15 qui ne tiendront jamais l'air avec la tempête qui se prépare.

Instinctivement, Trevor chercha son amie des yeux et ne la trouva pas. Elle aurait du être assise à sa droite, à la place qui lui était réservée.

— On a aussi un médecin, un chirurgien et une antenne médicale volante dans le camp, dit-il.

Il vit le rouquin hausser effrontément les épaules.

— Ben voyons !

— Vous êtes monsieur... Monsieur ?

— Agent Sutton pour vous servir, ricana l'homme. Mais je n'ai pas ma réponse !

— Agent Sutton, la réponse vous l'aurez quand vous appellerez à l'aide pour qu'on vienne vous récupérer dans la glace, et pas avant !

Trevor parcourut l'assemblée d'un regard.

— D'autres questions ?

La sècheresse de la réponse avait du en doucher plus d'un car il n'y eut pas d'autres questions et Trevor put continuer :

— A partir de maintenant, vous fonctionnez en binômes. Si je vois, au cours de la mission, un homme ou une femme se déplacer isolément, et ce quel qu'en soit la raison, alors soyez sûrs qu'au retour à Batalmoga j'exigerai qu'il soit lourdement sanctionné. Nous sommes vingt deux et je veux rentrer à vingt deux. J'espère que tout le monde a bien intégré ce paramètre ?

...

— Parfait, alors vous pouvez commencer à vous équiper ! Rendez vous dans trois heures dans le hangar d'embarquement. Et pour ceux qui auraient un peu abusé du Spacerye dans un des bars du bord, je précise que c'est le numéro 7. Quatrième niveau. Pont 4.